

tes de pensée dans les milieux radicalisés, ils sont passés par d'intenses querelles intérieures, et parfois par d'âpres affrontements fractionnels et ont commencé à se regrouper. Le maoïsme, le néo-anarchisme, le spontanéisme, les partisans de la théorie du « capitalisme d'Etat », le castrisme, le trotskysme ont tous gagné des adhérents et laissé leurs empreintes sur les théoriciens, les activistes éclectiques et élitistes de la « nouvelle gauche » ainsi que sur leurs organisations.

La marche des événements ainsi que des expériences de lutte supplémentaires ont obligé nombre d'entre eux à définir et à clarifier davantage leurs positions. Ainsi les dirigeants du SDS allemand ont cherché à se lier aux ouvriers. Les événements de mai-juin en France ont conduit les éléments penchant vers l'anarchie dans le SDS américain à s'identifier avec la tendance Cohn-Bendit, tandis que les mêmes événements ont persuadé un secteur opposé du besoin d'une orientation envers les ouvriers organisés.

Ces défauts et limitations qui rappellent les phases embryonnaires des mouvements de jeunesse dans le passé ne contrebalancent pas l'importance des points forts de ces nouveaux courants radicalisés.

1) D'une façon générale, ils sont captivés par la politique nationale et internationale. Non familiarisés avec des mobilisations de masse étendues pendant leur propre expérience politique, la plupart d'entre eux ont dû arriver à des conclusions révolutionnaires par une pensée critique indépendante et ont eu à élaborer par eux-mêmes des solutions à d'importants problèmes complexes.

2) Le temps où les organisations de jeunesse communistes et socialistes étaient largement occupées par les yé-yé, les activités sociales, les compétitions sportives, les uniformes pittoresques et des distractions similaires est passé. Le meilleur de la jeunesse radicalisée d'aujourd'hui est attiré vers les groupes de jeunesse révolutionnaire et ils y adhèrent en raison des actions militantes qu'elles entreprennent ou auxquelles elles prennent part à propos des questions politiques les plus brûlantes du jour, en raison de leurs programmes politiques, de leurs perspectives internationales, de leur sérieux envers la théorie.

3) La radicalisation de la jeunesse est surtout caractérisée par la renaissance d'un internationalisme authentique, cette sorte de solidarité qui est totalement à l'opposé du nationalisme bureaucratique étroit du mouvement stalinien. La grande impulsion à ce développement a été fournie par les révolutions vietnamienne et cubaine. Le courage montré par les Vietnamiens dans leur résistance à l'agression de l'impérialisme américain a contribué à engendrer un effort mondial en leur faveur. Les Cubains ont aidé à ce renouveau en donnant l'exemple dans leurs propres appels, dans l'appel de Che pour « deux, trois, plusieurs Vietnam » et leur insistance à faire connaître que le meilleur moyen de défendre une révolution agressive par l'impérialisme est de l'étendre à d'autres pays.

La nouvelle génération radicalisée a conscience qu'elle a à faire face à un ennemi commun, l'impérialisme, en premier lieu la classe capitaliste dirigeante des Etats-Unis. Elle a déjà partagé une série d'expressions politiques communes dans la lutte contre l'impérialisme (Cuba, Vietnam). Des campagnes internationales sont déjà associées et des actions unies rendues plus effectives par la facilité des communications et des voyages dans le monde d'aujourd'hui.

4) Une des caractéristiques les plus prometteuses de la radicalisation étudiante est sa tendance anti-autoritaire, son manque de respect pour la tradition et sa disposition à défier et à mettre en question la plupart des normes, règles et règlements consacrés du passé. Dans sa recherche de réponses aux problèmes qu'elle n'a pas créés, la jeune génération désire examiner avec un esprit ouvert les solutions qui avaient été considérées comme hérétiques et tabous. En fait, tout ce que l'Etat, l'école, les parents, le patronat ou la bureaucratie opposent, est de ce fait sympathique aux rebelles.

5) Nombre de jeunes radicalisés se dirigent vers la compréhension marxiste révolutionnaire de la politique nationale et mondiale. Laissant de côté ceux qui rejettent par préjugé le marxisme et le léninisme, sans les avoir étudiés sérieusement et sans les mettre à l'épreuve, la plupart d'entre eux cherchent sérieusement à se frayer la voie d'une façon confuse, expérimentale, à travers le brouillard de mensonges et de déformations répandu par les agences capitalistes ainsi que